

Explorer le besoin et la faisabilité d'instaurer un site de consommation supervisée à Timmins



Illustration : Mique, Michelle, et Grondin, Beau. Murale créée pour la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses, 2019. Timmins (Ontario).

Faits saillants des sondages réalisés de janvier à août 2022

Les sondages ont été remplis dans le cadre d'un projet de recherche dirigé par des résidents en médecine familiale de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, en partenariat avec des représentants de la Stratégie antidrogue de Timmins et de la région. Ce rapport présentant le résumé des résultats a été produit par le Bureau de santé Porcupine.



Δ°ΛΡΡ,δ"ΔLQΔ•bΓ^

Le comité directeur de la Stratégie antidrogue de Timmins et de la région (SATR) a mené à bien des sondages communautaires qui faisaient partie d'un projet de recherche dirigé par des résidents en médecine familiale de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. L'étude visait à déterminer le besoin et la faisabilité d'instaurer un site de consommation supervisée à Timmins.

Les sites de consommation supervisée sont également appelés sites de prévention des surdoses ou sites d'injection sécuritaire. Leur mise en place requiert l'approbation de Santé Canada. Il s'agit d'endroits où les gens peuvent consommer sous surveillance médicale et au moyen de fournitures stériles des substances obtenues au préalable (les drogues ne sont pas fournies sur place). Ils visent à prévenir les surdoses. Ils donnent aussi accès à des traitements, à des soins de santé ainsi qu'à des services sociaux et de santé mentale. De plus, on y offre une éducation, de la naloxone et des services de soins des plaies.

Les sondages ont été réalisés auprès des trois groupes suivants à des moments différents entre janvier 2022 et août 2022 :

1. Personnes qui consomment des drogues injectables (107 répondants consentants) – sondage dirigé;
2. Membres de la communauté (539 répondants consentants) – sondage en ligne;
3. Organismes membres du comité directeur de la SATR (17 répondants consentants) – sondage en ligne.

Faits saillants des résultats

1. À Timmins, on appuie la mise en place d'un site de consommation supervisée (SCS).

- La majorité des répondants croient qu'un site de consommation supervisée serait utile dans la ville de Timmins :
 - La majorité (58,8 %) des répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté sont d'avis qu'un site de consommation supervisée serait utile à Timmins.
 - La majorité des répondants au sondage mené auprès des personnes qui s'injectent des drogues (74,2 %) avaient entendu parler des SCS et la majorité de ces personnes (81,7 %) songeraient à utiliser ces services.

- Le centre-ville de Timmins est l'emplacement préféré.
 - Le centre-ville a été l'emplacement de choix chez les répondants (42,5 %) au sondage mené auprès des membres de la communauté.
 - Timmins Centre (quartier 5) a été le premier choix de 75,0 % des répondants au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables comme quartier où établir un site de consommation supervisée. La majorité des répondants indiquent que ce quartier était celui où ils consommaient le plus souvent.
 - L'emplacement de choix des répondants au sondage mené auprès des organismes membres de la SATR était le centre-ville de Timmins. Les répondants ont indiqué qu'il fallait seulement un site à Timmins.
 - La majorité (65,6 %) des répondants au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables qui ont déclaré avoir vécu une surdose indiquent que Timmins Centre (quartier 5) était l'endroit où ils avaient eu leur dernière surdose.

2. La mise en place d'un site de consommation supervisée à Timmins répondrait à certains des besoins actuels de la communauté.

Dans l'ensemble, la communauté bénéficierait de la mise en place d'un site de consommation supervisée.

- Les répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté croient que la mise en place d'un SCS contribuerait à (les trois réponses les plus courantes) :
 - réduire le nombre de seringues dans la rue;
 - réduire la consommation de drogues en public;
 - réduire le risque de méfaits ou de décès en raison d'une surdose.
- Beaucoup des répondants au sondage mené auprès des organismes membres de la SATR croient que la mise en place d'un SCS servirait aux fins suivantes :
 - donner aux usagers un accès à différents types de traitements et de services;
 - renforcer les capacités des services des urgences des hôpitaux et celles des premiers intervenants;

- réduire la consommation de drogues en public et la quantité de fournitures laissées dans les espaces publics ainsi qu'accroître la sécurité communautaire.
- Les trois effets les plus susceptibles de se manifester à Timmins après la mise en place d'un SCS sont les suivants :
 - réduction des surdoses;
 - diminution du nombre de seringues laissées dans la rue;
 - sensibilisation des gens aux traitements des dépendances aux drogues.

La mise en place d'un site de consommation supervisée serait une solution aux taux élevés de surdoses.

- La ville de Timmins affiche un taux de décès attribuables aux opioïdes plus élevé que celui de l'ensemble l'Ontario et de la plupart des autres régions de la province.
 - Le taux de décès liés aux opioïdes dans la région du Bureau de santé Porcupine (BSP) a pratiquement triplé entre 2018 et 2020; il est passé de 16,4 par tranche de 100 000 habitants en 2018 à 46,9 en 2020¹. En 2020, le taux de décès liés aux opioïdes dans la région du BSP se trouvait au deuxième rang parmi les plus élevés en Ontario². En 2021, le nombre de cas et les taux se sont maintenus¹.
 - La plupart des décès ont eu lieu à Timmins². Le taux de décès liés aux opioïdes dans la région de Timmins a plus que triplé entre 2018 et 2020, passant de 23,4 à 75,3 par tranche de 100 000 habitants². Malheureusement, Timmins continue à afficher un des taux de décès liés aux opioïdes les plus élevés dans la province, en comparaison avec d'autres moyens centres de population².
- Les personnes qui consomment des drogues injectables indiquent que des surdoses accidentelles se produisent.
 - La majorité (73,2 %) de ces répondants ont déclaré avoir eu une surdose accidentelle.
 - La majorité (70,2 %) de ces répondants disent avoir été témoins d'une surdose au cours des six derniers mois.

¹ Bureau du coroner en chef, 14 avril 2023.

² Bureau du coroner en chef – données en date du 18 avril 2022.

La mise en place d'un SCS contribuerait à réduire dans la communauté les méfaits liés à la consommation de substances.

- La consommation de drogues en public est actuellement une préoccupation dans la communauté.
 - La plupart des répondants (78,3 %) au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables ont dit s'être injecté des drogues dans des endroits publics ou semi-publics au cours des six derniers mois.
- Des facteurs qui contribuent à augmenter les cas d'infection et de maladie (dont le traitement ou la prise en charge sont coûteux) sont présents.
 - La réutilisation des aiguilles peut contribuer à augmenter le risque d'infection bactérienne, y compris l'endocardite (grave infection du cœur qui peut causer la mort). La majorité des personnes qui consomment des drogues injectables (54,1 %) qui ont répondu au sondage ont déclaré avoir utilisé la même aiguille plus d'une fois.
 - Le partage d'aiguilles met les gens à risque de transmettre ou de contracter l'hépatite C et le VIH. Or, 20,9 % des répondants au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables ont déclaré avoir utilisé des aiguilles qu'une autre personne utilisait ou avait utilisées.
- Des facteurs qui contribuent à augmenter le risque de décès par surdose sont présents.
 - La majorité des répondants (76,0 %) au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables ont dit s'être injecté (avoir consommé) des drogues seuls (il s'agit là d'un important facteur de risque relativement au décès par surdose).
 - Moins de la moitié des répondants (46,3 %) qui ont dit avoir eu une surdose ont indiqué qu'on avait appelé l'ambulance.

Un site de consommation supervisée favoriserait la santé et le bien-être des personnes qui consomment des substances, y compris l'accès à un traitement.

- Il est nécessaire d'offrir d'autres services au site de consommation supervisée.

- Les répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté veulent qu'on adopte une approche procurant plusieurs solutions aux problèmes liés à la dépendance, y compris des services de logement, des services de traitement et des services de santé mentale.
 - Selon ce même groupe de répondants, le site de consommation supervisée doit être plus qu'un endroit où consommer des drogues. Il doit également offrir aux personnes qui le fréquentent des choix en matière de traitement et de désintoxication, une éducation ainsi que des services de santé.
 - Un SCS peut faciliter l'accès à des services de traitement. La majorité des répondants (56,1 %) au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables ont indiqué avoir déjà suivi un traitement ou un programme de désintoxication; 25 % des répondants ont déclaré avoir essayé sans succès, au cours des six derniers mois, d'être admis à un programme de traitement.
- Les répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté croient que les professionnels ci-dessous devraient offrir leurs services à un SCS :
 - travailleurs sociaux;
 - intervenants en santé mentale;
 - préposés aux services de soutien aux Autochtones;
 - personnel infirmier (services de santé – vaccin et soins des plaies, entre autres).
 - Les répondants au sondage mené auprès des personnes qui consomment des drogues injectables croient que les services les plus importants à un SCS sont les suivants :
 - prévention des surdoses et intervention en cas de surdose;
 - distribution de fournitures (accessoires stériles);
 - accès à des services de santé.

3. Même si à Timmins on appuie la mise en place d'un site de consommation supervisée, certaines préoccupations doivent être réglées.

- Même si la majorité des répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté croient que la mise en place d'un SCS serait utile à Timmins, certains (31,7 %) s'y opposent et d'autres (8,8 %) sont incertains.
- Les principales préoccupations des répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté sont les suivantes :
 - baisse de la valeur des propriétés;
 - augmentation de la consommation de drogues;
 - vente/trafic de drogues près du site.
- Les répondants au sondage mené auprès des membres de la communauté proposent l'adoption des stratégies suivantes pour régler les préoccupations :
 - Évaluer l'utilisation et les répercussions du site de consommation supervisée et communiquer les résultats à la communauté.
 - Augmenter l'éclairage près du site et dans les environs.
 - Augmenter la présence policière dans la région du site.
- Les principales préoccupations des répondants au sondage mené auprès des organismes membres de la SATR concernant la mise en place d'un site de consommation supervisée sont les suivantes :
 - stigmatisation envers les personnes qui consomment des drogues injectables qui pourraient fréquenter le site;
 - opposition de la part des membres de la communauté;
 - financement et appui du gouvernement.
- Les répondants au sondage mené auprès des organismes membres de la SATR proposent l'adoption des stratégies suivantes pour répondre aux préoccupations :
 - Assurer une éducation communautaire continue.
 - Obtenir l'appui et un financement du gouvernement.